

Nicolas Schiner déménagé

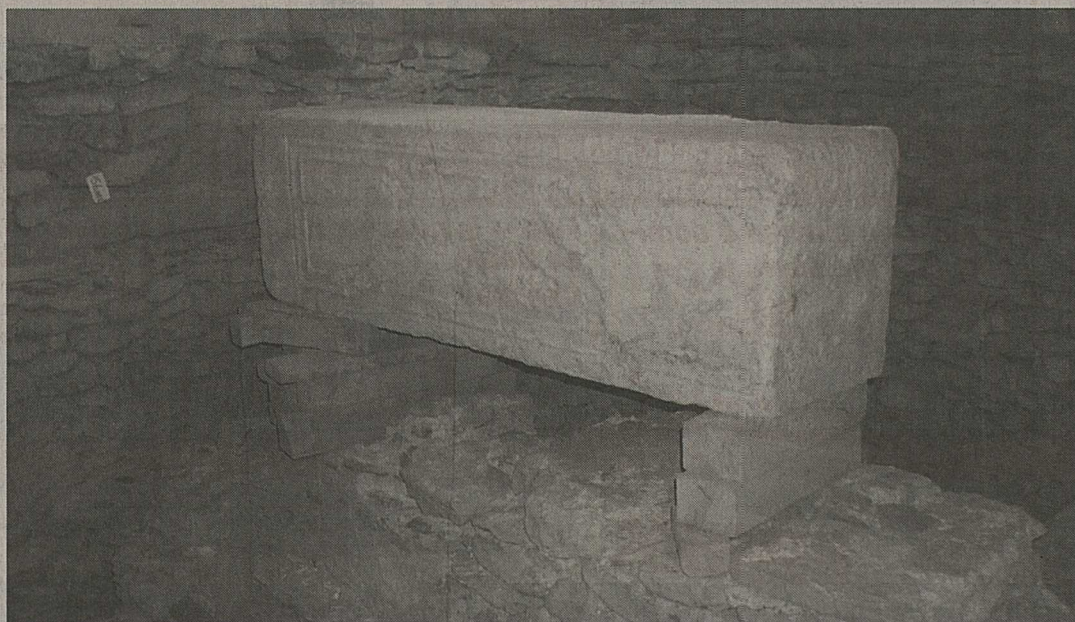
Entreposés depuis quarante ans au **musée archéologique**, les ossements de l'évêque Nicolas Schiner retrouveront leur sarcophage à Saint-Théodule.

Il y a os et os. Ceux de l'évêque Nicolas Schiner (1496-1499) devraient quitter bientôt les boîtes numérotées des réserves du musée d'archéologie, au contraire des quelques milliers d'autres, anonymes pour toujours, conservés dans les mêmes réserves. C'est que Bernard Attinger, architecte cantonal, estime qu'«il est temps de remettre les ossements à leur place». Pour cet évêque, Bernard Attinger veut une sépulture autre qu'une boîte en carton dans un dépôt.

Toute l'histoire commence dans les années 60 lorsque les archéologues sont chargés de fouiller le sol de l'église Saint-Théodule, cette église curieusement bâtie dans l'ombre de la cathédrale de Sion. On soulève le dallage, on découvre les dessous bimillénaires de l'édifice. Mais pour avancer, il faut déranger quelques tombes, en particulier celle de l'évêque Nicolas Schiner dans la chapelle ménagée dans le bras sud du transept. En soulevant sa pierre tombale, personne ne s'attendait à trouver non pas un mais deux squelettes. Le deuxième appartient à un jeune homme inconnu, mort à plusieurs siècles d'intervalle du premier. Le mystère inspira un roman policier à l'architecte de la ville de Sion, Charles-André Meyer.

Mise en valeur du tombeau

Un squelette, deux squelettes, qu'importe, là n'est pas la question. Bernard Attinger entend bien permettre aux deux larrons de continuer à se partager la même éternité. L'analyse technique des ossements est terminée depuis belle lurette et «la conservation peut être assurée dans une sépulture». Cependant, il y a un hic. Impossible de remettre la pierre tombale en place, avec le sarcophage en dessous, puisque il n'y a plus de dessous justement. Le sous-sol de



Le sarcophage de l'évêque, entreposé sous Saint-Théodule, retrouvera sa fonction de tombeau et sera mis en valeur dans l'église.

le nouvelliste



B. Attinger et la pierre tombale de Nicolas Schiner.

le nouvelliste

Saint-Théodule, excavé, est régulièrement visité par les guides de la ville de Sion. Les touristes adorent, malgré l'état de délabrement des lieux, mais c'est une autre histoire. Bernard Attinger a donc chargé l'architecte Marie-Hélène Schmidt-Dubas de cogiter sur une remise en état de cette sépulture, à un emplacement adéquat. Cette consultation de la présidente de Sedunum Nostrum a permis d'aboutir à



Sur cette miniature de 1513, Nicolas Schiner transmet les Evangiles à son neveu Mathieu.

zentralbibliothek-lucerne

un projet qui remettrait en valeur les différents éléments du tombeau, toujours dans le bras sud du transept. Le sarcophage du premier Schiner, creusé dans une architrave romaine, sera fermé par une

plaque métallique. Les artistes Yves Tauvel et Charles Duplain sont mandatés pour donner un décor contemporain à cette fermeture. La pierre tombale, avec son relief renaissant, sera disposée contre le mur. En

Nicolas l'oncle de...

■ Au XVe siècle, une lutte de longue durée s'installe entre le prince-évêque du Valais et la noblesse indigène, les Patriotes. L'épiscopat de Nicolas Schiner (vers 1437-1510) s'inscrit dans cette période tourmentée. A la fin du siècle, une insurrection patricienne éclate sous l'influence du puissant Georges Supersaxo. La Matze, massue de bois symbolisant le soulèvement du peuple, est levée. Elle chasse l'évêque pro-français Josse de Silenen du comté du Valais. Nicolas Schiner en profite pour accéder à la tête de l'évêché en 1498, appuyé par Georges Supersaxo. L'habileté diplomatique du jeune Mathieu Schiner, neveu de Nicolas, donne une légitimation papale à la prise de pouvoir du nouvel évêque.

L'élection de Nicolas Schiner par la Diète des sept dizains l'oblige à accepter une véritable capitulation: il ne pourra abandonner son poste sans l'accord des Patriotes. Cette ingérence patricienne remet sérieusement en cause la supériorité du pouvoir temporel de l'évêque. Pourtant, une année après sa prise de fonction, Nicolas Schiner fait fi de son accord passé et résigne son évêché au profit de son neveu, Mathieu. Elevé et instruit par son oncle, Mathieu Schiner connaît la grandeur et la décadence d'une politique ambitieuse et européenne au cœur même des Guerres d'Italie.

Alexandre Elsig

Source: Janine Fayard Duchêne, «L'Etat patricien» in Histoire du Valais, tome 2, Société d'histoire du Valais romand, 2002.

2005, Nicolas Schiner et son acolyte réintégreront leur sarcophage où ils feront, ainsi que l'espère Bernard Attinger, de vieux os.

Véronique Ribordy